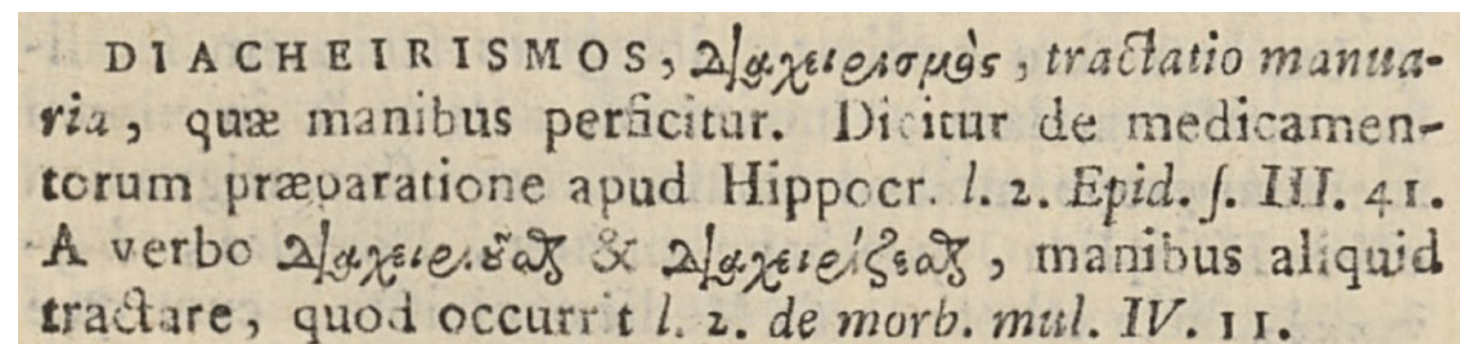


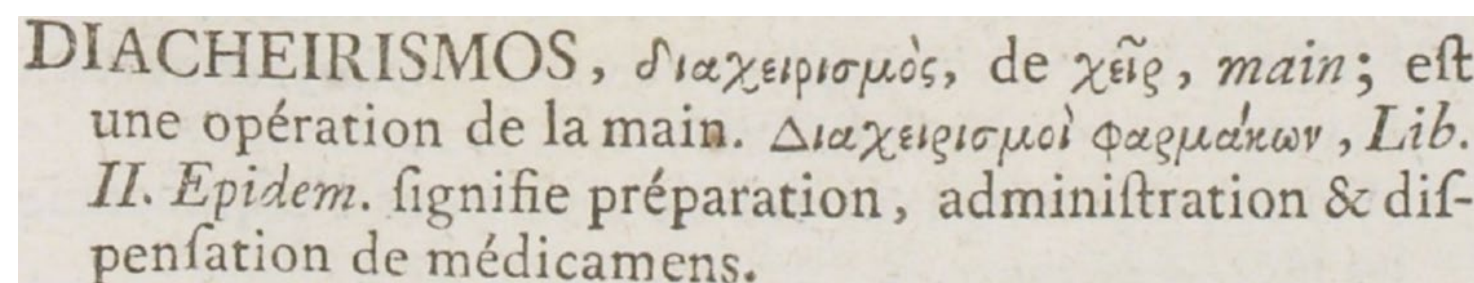
Du papier au numérique : l'évolution des caractères grecs dans les dictionnaires médicaux (XVII^e-XVIII^e siècles)

par Anaïs CHAMBAT et Cahal TAAFFE

Des ligatures protéiformes



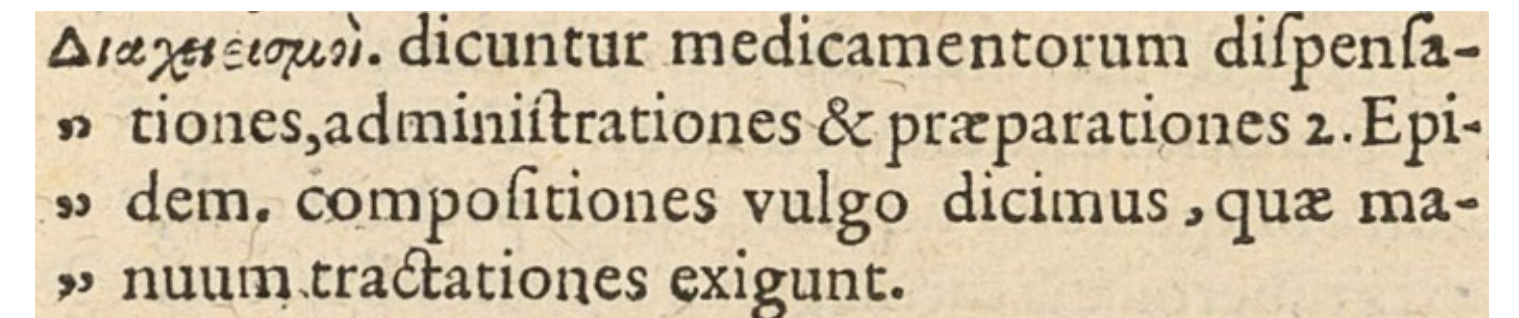
Bartolomeo Castelli, *Lexicon medicum graeco-latinum*, 1746 [1644], 243.



Robert James, *Dictionnaire universel de médecine*, traduit de l'anglais par Diderot, Eidous et Toussaint, 1745, v.3, 1059.



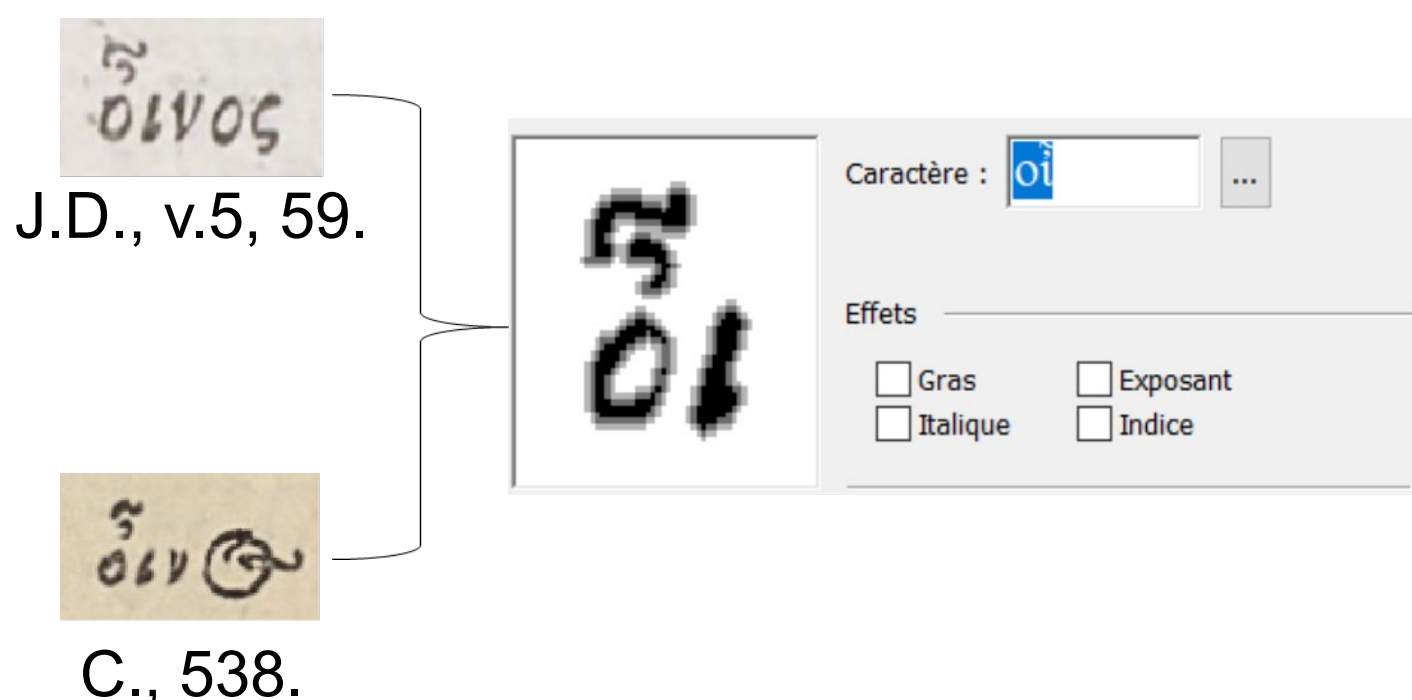
Exemple d'apprentissage de la ligature « σθαι » dans ABBYY Finereader.



Jean De Gorris, *Definitionum medicarum libri XXIII*, 1622 [1601], 158.

- Un grand nombre de ligatures, entre 300 et 1000 selon les imprimés.
- Elles doivent être incluses dans un modèle ou apprises par entraînement avant de pouvoir être reconnues correctement.

Le placement des diacritiques



Le placement des diacritiques varie entre les époques et les traditions d'imprimerie, ce qui demande à l'OCR une standardisation.



La complexité des abréviations

D.G., 158